

# **Informalité, solidarités, genre : facteurs de résilience des sociétés africaines sub-sahariennes**

Jacques Charmes

IRD

Novembre 2010

- Au cours des décennies 1980 et 1990, le taux de croissance économique de l'Afrique sub-saharienne a constamment été inférieur au taux de croissance de la population
- Cette tendance s'est inversée au cours de la décennie 2000
- Même pour les pays de l'UEMOA, un taux de croissance annuel par tête de 0,8% pour la période 1995-2009 a succédé à un taux négatif de -0,6% de 1980 à 1994
- Les perspectives sont favorables: 2,5% de croissance du PIB réel par tête en 2010 et 3,8% en 2011 pour les pays africains à faible revenu

# Tableau 1 : Tendances de la croissance du PIB et de la population 1980-2009

		1980-2000	1980-1990	1990-2000	2000-2009
<b>Afrique sub-Saharienne</b>	Taux de croissance annuel du PIB	<b>2,18</b>	<b>2,07</b>	<b>2,19</b>	<b>4,61</b>
	Taux de croissance annuel de la population	<b>2,81</b>	<b>2,90</b>	<b>2,71</b>	<b>2,52</b>
<b>Monde</b>	Taux de croissance annuel du PIB	<b>2,94</b>	<b>3,03</b>	<b>2,85</b>	<b>2,56</b>
	Taux de croissance annuel de la population	<b>1,59</b>	<b>1,74</b>	<b>1,46</b>	<b>1,21</b>
<b>Asie du Sud-Est et Pacifique</b>	Taux de croissance annuel du PIB	<b>9,25</b>	<b>10,08</b>	<b>8,56</b>	<b>10,17</b>
	Taux de croissance annuel de la population	<b>3,44</b>	<b>3,78</b>	<b>3,11</b>	<b>2,37</b>

- Pour autant ces perspectives encourageantes ne permettent pas d'envisager l'atteinte du premier des objectifs du millénaire
- Même si le retard enregistré en 2005 a plus de chance d'être partiellement comblé en 2015

## **Tableau 2 : Objectifs du millénaire : réduire de moitié la pauvreté (proportion de la population vivant avec moins de 1,25\$ PPP par jour), d'ici 2015.**

<b>Régions</b>	<b>1990</b>	<b>1999</b>	<b>2005</b>
<b>Pays en développement</b>	<b>45.7</b>	<b>33.0</b>	<b>26.6</b>
<b>Afrique sub- saharienne</b>	<b>57.5</b>	<b>58.3</b>	<b>50.9</b>
<b>Pays les moins développés</b>	<b>63.3</b>	<b>60.4</b>	<b>53.4</b>

- Dans de nombreux pays, la vulnérabilité des ménages reste un important facteur de pauvreté
- Les causes peuvent en être multiples

**Tableau 3: Proportion de ménages signalant un événement particulier ou un choc ayant affecté leurs avoirs ou leur bien-être au cours des quatre années précédentes: Ethiopie 2006**

	<b>Milieu urbain</b>	<b>Milieu rural</b>
<b>A subi un choc</b>	<b>67</b>	<b>86</b>
<b>Maladie dans la famille</b>	22	31
<b>Choc des prix</b>	21	38
<b>Perte d'emploi</b>	18	6
<b>Décès dans la famille</b>	15	14
<b>Vol/crime</b>	13	14
<b>Mort de bétail</b>	6	36
<b>Expulsion de terres</b>	6	3
<b>Maladie des récoltes</b>	6	40
<b>Sécheresse</b>	5	44
<b>Pluies/Inondations</b>	3	22
<b>Gel</b>	1	12

# Les facteurs de résilience

- L'économie informelle
- Les solidarités et le capital social
- Le potentiel productif des femmes



# L'économie informelle (1)

- Naissance du concept simultanément au Ghana et au Kenya
  - Informal income opportunities au Ghana (Keith Hart, 1971)
  - Informal sector au Kenya (BIT 1972)
- La levée des confusions entre économie souterraine et économie informelle: les Jua Kali du Kenya travaillent sous le soleil brûlant et non au clair de lune (moonlighting) ou dans l'ombre (shadow economy)

# L'économie informelle (2)

- « Ils sont entrepreneurs mais ce ne sont pas des entrepreneurs, ils sont industriels, mais ce ne sont pas des industriels, ils sont ingénieux, mais ce ne sont pas des ingénieurs » (Serge Latouche, 1998)
- Les métaphores zoologiques
  - Le secteur informel est comme une girafe: facile à reconnaître, difficile à décrire (Hugon, 1980)
  - C'est une licorne: facile à reconnaître, mais n'existe pas (Lautier, 1990)
  - C'est un éléphant: énorme mais invisible (Mead et Morrisson, 1996)
  - En tout cas, ce n'est pas un dinosaure: pas menacé d'extinction (Charmes, non daté)

# L'économie informelle (3)

- La définition internationale de 1993 (15<sup>ème</sup> CIST) rappelle qu'il s'agit d'un
  - « ensemble d'unités produisant des biens et des services en vue principalement de créer des emplois et des revenus pour les personnes concernées.
  - Ces unités, ayant un faible niveau d'organisation, opèrent à petite échelle,
  - avec peu ou pas de division entre le travail et le capital en tant que facteurs de production.
  - Les relations de travail, lorsqu'elles existent, sont surtout fondées sur l'emploi occasionnel, les relations de parenté ou les relations personnelles et sociales plutôt que sur des accords contractuels comportant des garanties en bonne et due forme» (BIT, 1993).
- Le secteur informel est défini statistiquement par des critères de statut (travailleurs indépendants), de non enregistrement de l'unité ou de ses travailleurs et de seuil de taille (moins de 5 salariés permanents)

# L'économie informelle (4)

La 17<sup>ème</sup> CIST (2003) va définir l'emploi informel, inclusif du secteur informel, comme recouvrant désormais toutes les situations d'emploi ne donnant lieu ni à contrat écrit, ni à une couverture sociale : les travailleurs salariés précaires des entreprises formelles viennent ainsi se rajouter aux travailleurs indépendants et aux micro-entrepreneurs du secteur informel.

# Tableau 4 : Composantes du secteur informel et de l'emploi informel.

		Emploi	
		Formel	Informel
Entreprise	Formelle	Secteur formel	(1)
	Informelle	(2)	Secteur informel

# Dynamiques de l'économie informelle

- Contra-cyclicité et pro-cyclicité
- Le missing middle et l'accumulation dans le secteur informel
- Contribution au PIB
- Niveaux et évolution des revenus dans le secteur informel
- Contribution aux revenus des ménages

# **Evolution, contra-cyclicité et pro-cyclicité de l'emploi informel**

**Tableau 5: Part de l'emploi informel dans l'emploi total non agricole**

	75-79	80-84	85-89	90-94	95-99	00-07
<b>Afrique du Nord</b>	<b>39,6</b>	<b>46,0</b>	<b>43,4</b>		<b>47,5</b>	<b>43,6</b>
<b>Afrique Sub-Saharienne</b>	<b>63,0</b>	<b>67,4</b>	<b>72,5</b>	<b>76,0</b>	<b>86,9</b>	<b>69,8</b>
Afrique du Sud						50,6
Bénin				92,9		
Burkina Faso			70	77		
Cameroun						79,4
Ghana						71,0
Guinée		64,4		71,9	86,7	
Kenya			61,4	70,1	71,6	
Mali	63,1		78,6	90,4	94,1	81,8
Mauritanie		69,4	80			
Mozambique				73,5		68,2
Niger	62,9					
Sénégal		76				
Tanzanie						67,8
Tchad				74,2	95,2	
Zaïre/RDC		59,6				
Zambie				58,3		
<b>Amérique Latine</b>				<b>52,5</b>	<b>54,2</b>	<b>57,1</b>
<b>Asie du Sud et du Sud-Est</b>			<b>53,0</b>	<b>65,2</b>	<b>69,9</b>	
<b>Asie de l'Ouest</b>						<b>43,2</b>

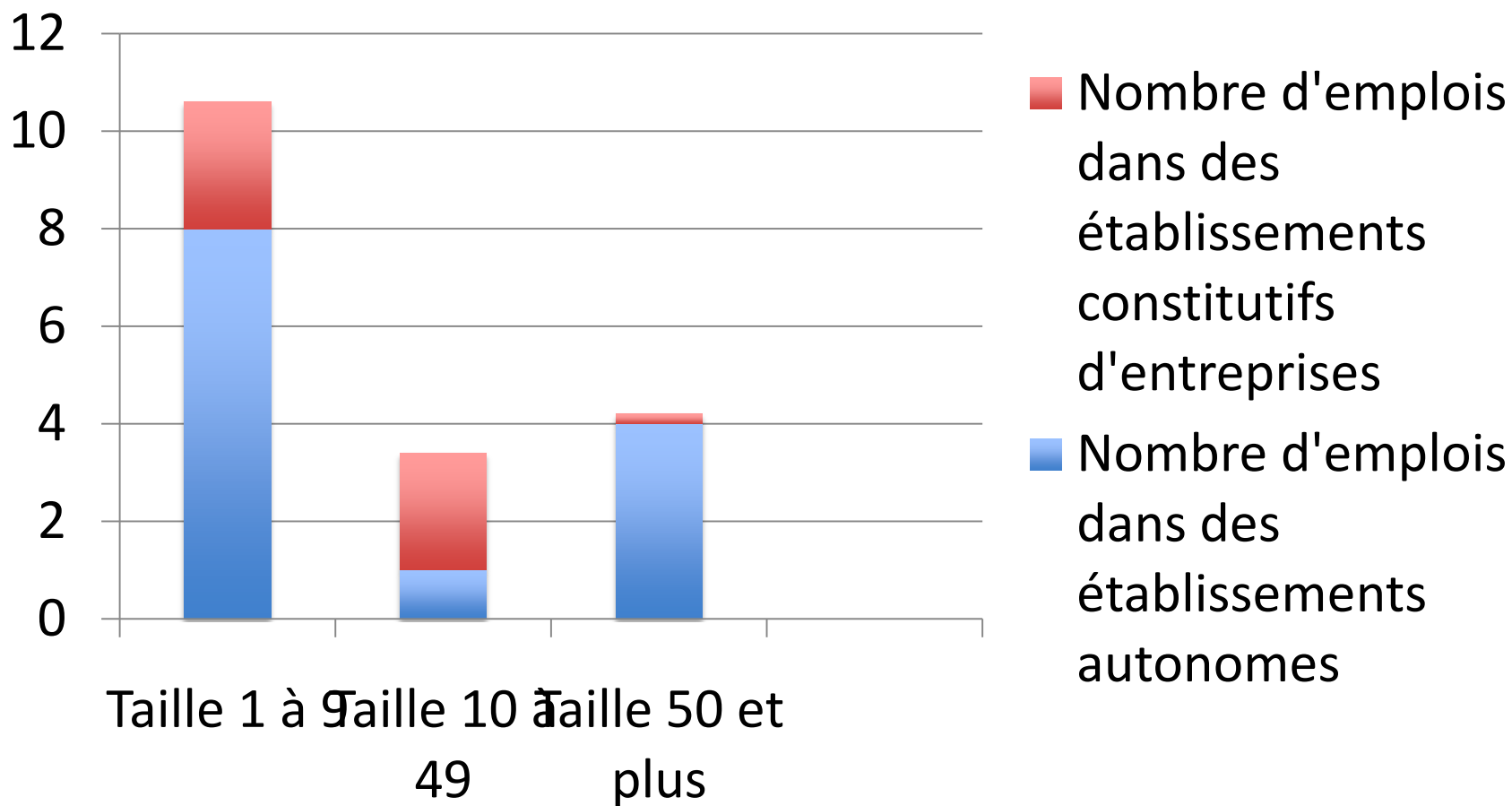


**Tableau 6: Emploi informel par statut dans l'emploi, pays et région, années 1990 et 2000**

Régions/Pays	% auto-emploi dans l'emploi informel		% salariés dans l'emploi informel	
	Années 1990	Années 2000	Années 1990	Années 2000
<b>Afrique du Nord</b>	<b>62,3</b>		<b>37,7</b>	
<b>Afrique Sub-Saharienne</b>	<b>71,7</b>		<b>28,3</b>	
Afrique du Sud	25,2	20,8	74,8	79,2
Bénin	95,4		4,6	
Burkina Faso	86,9		13,1	
Guinée	95,0		5,0	
Kenya	42,0		58,0	
Mali		78,1		21,9
Mauritanie	72,8		27,2	
Mozambique	63,3	73,2	36,7	26,8
Tchad	92,7		7,3	
<b>Amérique Latine</b>	<b>61,2</b>		<b>38,8</b>	
<b>Asie du Sud et du Sud-Est</b>	<b>57,4</b>		<b>42,6</b>	

# **Le missing middle et l'accumulation dans le secteur informel**

# Le secteur intermédiaire: chaînon manquant



# **Contribution au PIB**

# Tableau 7: Part du secteur informel dans le PIB total et le PIB non agricole de divers pays africains.

Pays (années)	Secteur Informel (incluant l'agriculture) en % du PIB total	Secteur Informel (excluant l'agriculture) en % du PIB non agricole	Secteur Informel (excluant l'agriculture) en % du PIB
<b>Afrique du Sud (1995)</b>		5,6	5,4
<b>Bénin (2000)</b>	71,6	61,8	33,6
<b>Botswana (1999)</b>	1,2	4,4	4,1
<b>Burkina Faso (2000)</b>	55,8	36,2	21,7
<b>Burundi (1996)</b>		43,7	25,6
<b>Cameroun (1996)</b>		45,6	35,6
<b>Côte d'Ivoire (1999)</b>	43,4	30,7	24,0
<b>Gabon (1999)</b>		11,0	10,5
<b>Guinée (1996)</b>	63,3	52,1	39,2
<b>Guinée Bissau (2000)</b>	58,8	34,4	17,5
<b>Kenya (1999)</b>		24,9	18,5
<b>Mali (2000)</b>	61,6	44,1	24,2
<b>Mozambique (1999)</b>	42,8	33,1	27,0
<b>Niger (2000)</b>	76,6	67,8	37,0
<b>Sénégal (2000)</b>	51,5	48,8	35,1
<b>Tanzanie (1991)</b>		43,1	19,5
<b>Tchad (1993)</b>		44,8	31,1
<b>Togo (2000)</b>	72,5	56,4	32,2
<b>Zambie (1998)</b>		20,3	16,5
<b>Afrique Sub-Saharienne</b>	<b>54,5</b>	<b>37,3</b>	<b>24,1</b>

# **Niveaux et évolution des revenus dans le secteur informel**

**Tableau 3: Revenus mensuels moyens et salaires mensuels moyens payés par les petits entrepreneurs du secteur informel dans divers pays africains dans les années 1990**

Pays	Année	Salaire minimum légal	Revenu		Salaire	
			En monnaie locale	En multiples du salaire minimum	En monnaie locale	En multiples du salaire minimum
<b>Afrique Sub-Saharienne</b>						
<b>Bénin</b>	1992	13.904 FCFA	41.412	3,0	23.216	1,7
<b>Vendeurs de rue</b>			23.901	1,7		
<b>Ethiopie (urbain)</b>	1996	Birr	105.5		51.4	
<b>Kenya</b>	1999	2.363 Ksh	6.158	2,6	6.496	2,7
<b>Mauritanie 3 principales villes</b>	1992-93	5.312 UM	17.208	3,2	8.046	1,5
<b>Villes secondaires</b>			26.647	5,0	6.906	1,3
<b>Ensemble urbain</b>			22.258	4,2	6.289	1,2
<b>Mali</b>	1996	20.965 FCFA	120.757	5,8	18.038	0,9
<b>Niger</b>	1995	18.000 FCFA	26.360	1,5		
<b>Tchad</b>	1995-96	25.600 FCFA	40.987	1,6	16.408	0,6

# Tableau 9: Revenus et salaires dans le secteur informel de 7 capitales d'Afrique de l'Ouest, 2001-02

Pays	Salaires dans le secteur privé formel	Revenus des employeurs dans le secteur informel	Revenus des travailleurs indépendants du secteur informel	Salaires dans le secteur informel	(2) en multiples de (1) =	(3) en multiples de (1) =	(4) en multiples de (1) =
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
<b>Cotonou (Bénin)</b>	49,9	56,9	32,3	29,6	1,1	0,6	0,6
<b>Ouagadougou (Burkina Faso)</b>	55,0	59,0	23,2	28,7	1,1	0,4	0,5
<b>Abidjan (Côte d'Ivoire)</b>	91,8	83,7	41,6	54,5	0,9	0,5	0,6
<b>Bamako (Mali)</b>	52,4	77,0	40,2	39,5	1,5	0,8	0,8
<b>Niamey (Niger)</b>	48,7	102,2	32,5	40,7	2,1	0,7	0,8
<b>Dakar (Sénégal)</b>	87,9	110,8	50,0	44,3	1,3	0,6	0,5
<b>Lomé (Togo)</b>	40,7	34,3	19,4	22,4	0,8	0,5	0,6
<b>7 villes</b>	<b>77,6</b>	<b>75,4</b>	<b>36,8</b>	<b>45,2</b>	<b>1,0</b>	<b>0,5</b>	<b>0,6</b>



# **Contribution aux revenus des ménages**

# Tableau 10: Comparaisons des sources de revenus dans 5 pays africains dans les années 1990

Pays	Part dans le revenu des ménages					
	Agriculture	Secteur informel	Salaires	Transferts	Autres revenus	Total
<b>NATIONAL</b>	<b>44,6</b>	<b>25,5</b>	<b>13,6</b>	<b>10,2</b>	<b>2,6</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (1998)	15,3	18,7	6,6	9,8	49,6	100,0
Ethiopie (1999-00)	60,7	13,9	10,4	11,2	3,9	100,0
Mali (1994)	26,5	38,8	21,5	10,8	2,3	100,0
Ghana (1998-99)	39,8	35,0	16,9	4,6	3,7	100,0
Tanzanie (2000-01)	51,4	21,0	12,5	14,7	0,6	100,0
<b>URBAIN</b>	<b>4,2</b>	<b>42,7</b>	<b>31,8</b>	<b>14,6</b>	<b>6,6</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (1998)	2,7	42,3	19,0	21,3	14,8	100,0
Ethiopie (1999-00)	4,1	41,9	35,9	11,3	6,8	100,0
Mali (1994)	1,9	53,0	32,5	8,7	3,8	100,0
Ghana (1998-99)	10,6	46,7	30,0	7,1	5,7	100,0
Tanzanie (2000-01)	1,9	29,7	41,7	24,7	2,0	100,0
<b>RURAL</b>	<b>54,2</b>	<b>22,1</b>	<b>8,7</b>	<b>9,0</b>	<b>1,4</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (1998)	17,7	14,1	4,2	7,6	56,3	100,0
Mali (1994)	44,8	28,3	13,4	12,4	1,2	100,0
Ghana (1998-99)	57,5	27,9	9,0	3,0	2,6	100,0
Tanzanie (2000-01)	60,4	18,1	8,3	12,8	0,3	100,0

# Tableau 10: Comparaisons des sources de revenus dans 5 pays africains dans les années 1990

Pays	Part dans le revenu des ménages					
	Agriculture	Secteur informel	Salaires	Transferts	Autres revenus	Total
<b>NATIONAL</b>	<b>44,6</b>	<b>25,5</b>	<b>13,6</b>	<b>10,2</b>	<b>2,6</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (1998)	15,3	18,7	6,6	9,8	49,6	100,0
Ethiopie (1999-00)	60,7	13,9	10,4	11,2	3,9	100,0
Mali (1994)	26,5	38,8	21,5	10,8	2,3	100,0
Ghana (1998-99)	39,8	35,0	16,9	4,6	3,7	100,0
Tanzanie (2000-01)	51,4	21,0	12,5	14,7	0,6	100,0
<b>URBAIN</b>	<b>4,2</b>	<b>42,7</b>	<b>31,8</b>	<b>14,6</b>	<b>6,6</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (1998)	2,7	42,3	19,0	21,3	14,8	100,0
Ethiopie (1999-00)	4,1	41,9	35,9	11,3	6,8	100,0
Mali (1994)	1,9	53,0	32,5	8,7	3,8	100,0
Ghana (1998-99)	10,6	46,7	30,0	7,1	5,7	100,0
Tanzanie (2000-01)	1,9	29,7	41,7	24,7	2,0	100,0
<b>RURAL</b>	<b>54,2</b>	<b>22,1</b>	<b>8,7</b>	<b>9,0</b>	<b>1,4</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (1998)	17,7	14,1	4,2	7,6	56,3	100,0
Mali (1994)	44,8	28,3	13,4	12,4	1,2	100,0
Ghana (1998-99)	57,5	27,9	9,0	3,0	2,6	100,0
Tanzanie (2000-01)	60,4	18,1	8,3	12,8	0,3	100,0

# Tableau 11: Comparaisons des sources de revenus dans 5 pays africains dans les années 2000

Pays	Part dans le revenu des ménages					
	Agriculture	Secteur informel	Salaires	Transferts	Autres revenus	Total
<b>NATIONAL</b>	<b>43,0</b>	<b>24,6</b>	<b>16,7</b>	<b>13,3</b>	<b>4,5</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (2003)	44,7	29,0	14,4	11,9	11,1	100,0
Ethiopie (2004)	52,4	14,0	10,4	7,1	5,5	100,0
Ghana (2008)	34,9	24,8	28,8	8,4*	3,1	100,0
Mali (2006)	43,4	35,0		18,2	2,0	100,0
Tanzanie (2007)	39,7	30,4	13,2	16,1	0,6	100,0
<b>URBAIN</b>	<b>7,5</b>	<b>36,3</b>	<b>38,0</b>	<b>16,0</b>	<b>4,6</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (2003)	7,0	41,0	36,4	15,6	1,1	100,0
Ethiopie (2004)	4,6	35,7	37,0	8,7	14,0	100,0
Ghana (2008)	12,3	30,7	42,7	10,7*	3,6	100,0
Mali (2006)	11,1	66,9		17,5	2,9	100,0
Tanzanie (2007) **	2,4	37,9	36,0	22,1	1,5	100,0
<b>RURAL</b>	<b>58,6</b>	<b>19,5</b>	<b>7,6</b>	<b>12,4</b>	<b>4,3</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (2003)	62,6	23,2	3,9	10,3	0,4	100,0
Ethiopie (2004)	65,3	8,2	3,3	6,7	16,5	100,0
Ghana (2008)	57,7	18,8	14,8	6,1*	2,6	100,0
Mali (2006)	57,7	20,9		18,5	1,6	100,0
Tanzanie (2007)	49,6	27,8	8,3	14,1	0,3	100,0

# Conclusions (1)

- L'emploi informel a connu une croissance continue au cours de la période 1980-99 atteignant jusqu'à 6/7 de l'emploi non agricole
- Il semble être en régression durant les années 2000, confirmant ainsi sa contra-cyclicité
- L'emploi informel est constitué pour plus des  $\frac{3}{4}$  par l'auto-emploi

# Conclusions (2)

- Avec l'agriculture, le secteur informel contribue pour plus de la moitié au PIB total
- Sans l'agriculture, il représente plus du  $\frac{1}{4}$  du PIB total et plus du  $\frac{1}{3}$  du PIB non agricole
- Les revenus générés par le secteur informel équivalent plusieurs fois le salaire minimum et représentent plus du  $\frac{1}{4}$  du revenu des ménages
- Cette contribution au revenu des ménages est en légère baisse dans les années 2000, confirmant les données sur l'emploi et la contra-cyclicité de l'économie informelle (sa régression au Mali correspond ainsi à l'augmentation de la part de l'agriculture dans la croissance globale)

# **Solidarités, transferts et capital social**

# Comment définit-on et mesure-t-on le capital social?

- Capital social: ensemble des relations sociales et des réseaux, normes et valeurs qui conduisent à la cohésion sociale, à la coopération et à la réalisation d'objectifs et d'intérêts communs
- Mesure:
  - nombre de partenaires à la relation
  - intensité de ces relations mesurée par les flux monétaires ou de richesses matérielles (transferts)
  - échange de services ou de travail
  - durée du temps consacrées à l'activation de la relation.



# Approche par les transferts

- Divers types de transferts:
  - Transferts en nature et en argent de ménage à ménage
  - Transferts des migrants à l'étranger
  - Transferts sociaux publics (pensions, allocations familiales, etc.)
- Transferts reçus et transferts versés

## Tableau 11: Structure du revenu des ménages dans divers pays africains (Années 1990-début des années 2000)

Pays	Part dans le revenu des ménages					
	Agriculture	Secteur informel	Salaires	Transferts	Autres revenus	Total
<b>NATIONAL</b>	<b>37,7</b>	<b>27,4</b>	<b>15,4</b>	<b>12,1</b>	<b>7,4</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (1998)	15,3	18,7	6,6	9,8	49,6	100,0
Ethiopie (1999-00)	60,7	13,9	10,4	11,2	3,9	100,0
Ghana (1998-99)	39,8	35,0	16,9	4,6	3,7	100,0
Guinée (1994-95)	49,4	22,2	15,7	6,1	6,7	100,0
Mali (1994)	26,5	38,8	21,5	10,8	2,3	100,0
Sénégal (1994-95)	14,6	27,9	24,4	18,9	14,2	100,0
Tanzanie (2000-01)	51,4	21,0	12,5	14,7	0,6	100,0
Tchad (1995)	21,4	28,3	10,5	19,6	20,2	100,0

# Tableau 12: Structure du revenu des ménages dans divers pays africains (Fin des années 1990- années 2000)

Pays	Part dans le revenu des ménages					
	Agriculture	Secteur informel	Salaires	Transferts	Autres revenus	Total
<b>NATIONAL</b>	<b>43,4</b>	<b>23,0</b>	<b>23,3</b>	<b>14,1</b>	<b>3,3</b>	<b>100,0</b>
Botswana (2002-03)		83,3	2,0	14,6	0	100,0
Burkina Faso (2003)	44,7	29,0	14,4	11,9	11,1	100,0
Ethiopie (2004)	52,4	14,0	10,4	7,1	5,5	100,0
Ghana (2008)	34,9	24,8	28,8	8,4*	3,1	100,0
Madagascar (1999)	45,1	16,9	25,1	9,6	1,3	100,0
Mali (2006)	43,4		35,0	18,2	2,0	100,0
Maurice (2006-07)		15,1	69,1	13,5	2,3	100,0
Tanzanie (2007)	39,7	30,4	13,2	16,1	0,6	100,0

# Tableau 10: Comparaisons des sources de revenus dans 5 pays africains dans les années 1990

Pays	Part dans le revenu des ménages					
	Agriculture	Secteur informel	Salaires	Transferts	Autres revenus	Total
<b>NATIONAL</b>	<b>44,6</b>	<b>25,5</b>	<b>13,6</b>	<b>10,2</b>	<b>2,6</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (1998)	15,3	18,7	6,6	9,8	49,6	100,0
Ethiopie (1999-00)	60,7	13,9	10,4	11,2	3,9	100,0
Ghana (1998-99)	39,8	35,0	16,9	4,6	3,7	100,0
Mali (1994)	26,5	38,8	21,5	10,8	2,3	100,0
Tanzanie (2000-01)	51,4	21,0	12,5	14,7	0,6	100,0
<b>URBAIN</b>	<b>4,2</b>	<b>42,7</b>	<b>31,8</b>	<b>14,6</b>	<b>6,6</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (1998)	2,7	42,3	19,0	21,3	14,8	100,0
Ethiopie (1999-00)	4,1	41,9	35,9	11,3	6,8	100,0
Mali (1994)	1,9	53,0	32,5	8,7	3,8	100,0
Ghana (1998-99)	10,6	46,7	30,0	7,1	5,7	100,0
Tanzanie (2000-01)	1,9	29,7	41,7	24,7	2,0	100,0
<b>RURAL</b>	<b>54,2</b>	<b>22,1</b>	<b>8,7</b>	<b>9,0</b>	<b>1,4</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (1998)	17,7	14,1	4,2	7,6	56,3	100,0
Mali (1994)	44,8	28,3	13,4	12,4	1,2	100,0
Ghana (1998-99)	57,5	27,9	9,0	3,0	2,6	100,0
Tanzanie (2000-01)	60,4	18,1	8,3	12,8	0,3	100,0

# Tableau 11: Comparaisons des sources de revenus dans 5 pays africains dans les années 2000

Pays	Part dans le revenu des ménages					
	Agriculture	Secteur informel	Salaires	Transferts	Autres revenus	Total
<b>NATIONAL</b>	<b>43,0</b>	<b>24,6</b>	<b>16,7</b>	<b>13,3</b>	<b>4,5</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (2003)	44,7	29,0	14,4	11,9	11,1	100,0
Ethiopie (2004)	52,4	14,0	10,4	7,1	5,5	100,0
Ghana (2008)	34,9	24,8	28,8	8,4*	3,1	100,0
Mali (2006)	43,4	35,0	18,2	2,0	100,0	
Tanzanie (2007)	39,7	30,4	13,2	16,1	0,6	100,0
<b>URBAIN</b>	<b>7,5</b>	<b>36,3</b>	<b>38,0</b>	<b>16,0</b>	<b>4,6</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (2003)	7,0	41,0	36,4	15,6	1,1	100,0
Ethiopie (2004)	4,6	35,7	37,0	8,7	14,0	100,0
Ghana (2008)	12,3	30,7	42,7	10,7*	3,6	100,0
Mali (2006)	11,1	66,9	17,5	2,9	100,0	
Tanzanie (2007) **	2,4	37,9	36,0	22,1	1,5	100,0
<b>RURAL</b>	<b>58,6</b>	<b>19,5</b>	<b>7,6</b>	<b>12,4</b>	<b>4,3</b>	<b>100,0</b>
Burkina Faso (2003)	62,6	23,2	3,9	10,3	0,4	100,0
Ethiopie (2004)	65,3	8,2	3,3	6,7	16,5	100,0
Ghana (2008)	57,7	18,8	14,8	6,1*	2,6	100,0
Mali (2006)	57,7	20,9	18,5	1,6	100,0	
Tanzanie (2007)	49,6	27,8	8,3	14,1	0,3	100,0

# Conclusions (1)

- La part des transferts dans le revenu des ménages a augmenté au cours de la dernière décennie
- Cette part est relativement proche du niveau des transferts sociaux publics dans les pays industrialisés
- Les données disponibles laissent à penser que les transferts suivent un comportement pro-cyclique, en lien notamment avec le cycle agricole

## Conclusions (2)

Les transferts reçus sont toujours nettement supérieurs aux transferts versés : cela signifie qu'une redistribution est opérée qui fait que le jeu n'est pas à somme nulle et qu'en particulier les transferts des migrants (et les transferts publics du type pensions) permettent d'alimenter cette redistribution.

# **Les femmes et le travail non rémunéré**



# Le travail non rémunéré des femmes

- La question de la « féminisation de la pauvreté »
- L'invisibilité du travail des femmes, cause de non reconnaissance de leur statut
  - Transformation et commercialisation des produits agricoles
  - Pluri-activité
  - Aides familiales
- Le travail non rémunéré
  - La conception élargie du travail et de la production
  - Le travail domestique et l'économie des soins (« carework »)

# Les enquêtes emploi du temps

- Bénin (1998), Madagascar (2001)
- Afrique du Sud (2000), Maurice (2003)
- Tanzanie (2006), Mali (2008)
- Ghana (2010)

# Emplois du temps au Bénin et à Madagascar (urbain)

	BÉNIN 1998			MADAGASCAR 2001		
Activités	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
	<b>URBAIN</b>					
Activité économique	3h 55mn	3h 55mn	3h 55mn	2h 55mn	4h 50mn	3h 50mn
Dont :- hors marché	35mn	15mn	25mn	50mn	55mn	50mn
- portage de l'eau	15mn	5mn	10mn	15mn	10mn	15mn
- portage du bois	5mn	0	0	5mn	5mn	5mn
Activité domestique	3h 15mn	1h	2h 10mn	3h 45mn	55mn	2h 25mn
<b>Travail</b>	<b>7h 10mn</b>	<b>4h 55mn</b>	<b>6h 5mn</b>	<b>6h 40mn</b>	<b>5h 45mn</b>	<b>6h 15mn</b>
Etude	1h 5mn	1h 50mn	1h 30mn	1h 35mn	1h 55mn	1h 45mn
Activités sociales	1h 25mn	1h 55mn	1h 45mn	35mn	40mn	35mn
Loisirs	55mn	1h 40mn	1h 15mn	2h 15mn	2h 40mn	2h 25mn
Déplacements	30mn	50mn	45mn	40mn	1h	50mn
Sommeil, repas, repos	12h 50mn	12h 50mn	12h 50mn	13h10mn	13h 5mn	13h 5mn

# Emplois du temps au Bénin et à Madagascar (rural)

	BÉNIN 1998			MADAGASCAR 2001		
Activités	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
	<b>URBAIN</b>					
Activité économique	5h 5mn	4h 45mn	4h 55mn	4h	6h	5h
Dont :- hors marché	2h 35mn	1h 55mn	2h 15mn	2h 5mn	2h 25mn	2h 15mn
- portage de l'eau	1h	15mn	45mn	30mn	10mn	20mn
- portage du bois	25mn	5mn	15mn	10mn	25mn	15mn
Activité domestique	3h 15mn	1h 5mn	2h 10mn	3h 30mn	40mn	2h 5mn
<b>Travail</b>	<b>8h 20mn</b>	<b>5h 50mn</b>	<b>7h 5mn</b>	<b>7h 30mn</b>	<b>6h 40mn</b>	<b>7h 5mn</b>
Etude	30mn	1h 10mn	50mn	1h	55mn	55mn
Activités sociales	1h 30mn	2h 10mn	1h 50mn	35mn	45mn	40mn
Loisirs	35mn	1h 15mn	55mn	1h 15mn	1h 40mn	1h 30mn
Déplacements	45mn	1h	50mn	30mn	55mn	40mn
Sommeil, repas, repos	12h 25mn	12h 45mn	12h 30mn	13h40mn	13h40mn	13h40mn

# Principaux résultats

- Aussi bien au Bénin qu'à Madagascar, le travail des femmes est plus long que celui des hommes de près de 2 heures
- et dans les quelque 8 heures de travail quotidien qu'elles accomplissent, près de la moitié (4 heures) n'est pas rémunérée.

# Conséquences (1)

- La prise en compte de ces activités reviendrait à réévaluer les PIB d'un facteur 1,5 à 2
- Il ne s'agit pas de proposer une rémunération pour ces activités
- Mais de reconnaître qu'une épargne de ce travail non rémunéré ou un meilleur partage entre les hommes et les femmes irait dans le sens d'une plus grande équité entre les sexes

# Conséquences (2)

- Une partie du travail non rémunéré peut être épargnée: exemple de la corvée de l'eau et de son impact sur la santé des femmes, des enfants et de l'ensemble du ménage
- Une partie du travail non rémunéré peut être mieux répartie entre les sexes afin de laisser plus d'opportunités aux femmes pour accomplir un travail rémunéré

Activités informelles,  
solidarités et transferts,  
travail non rémunéré des femmes,  
trois exemples de facteurs de résilience  
des sociétés et de potentialités  
encore trop largement négligées

Merci de votre attention